



---

**Paul GUICHONNET [dir.]**, *Nouvelle histoire de la Savoie*, Toulouse, Éditions Privat, 1996, 367 p.

**Gilbert Garrier**

---



**Édition électronique**

URL : <http://journals.openedition.org/ch/149>  
ISSN : 1777-5264

**Éditeur**

Comité historique du Centre-Est

**Édition imprimée**

Date de publication : 1 mars 1997  
ISSN : 0008-008X

**Référence électronique**

Gilbert Garrier, « Paul GUICHONNET [dir.], *Nouvelle histoire de la Savoie*, Toulouse, Éditions Privat, 1996, 367 p. », *Cahiers d'histoire* [En ligne], 42-2 | 1997, mis en ligne le 14 mai 2009, consulté le 21 avril 2019.  
URL : <http://journals.openedition.org/ch/149>

---

Ce document a été généré automatiquement le 21 avril 2019.

© Tous droits réservés

---

## Paul GUICHONNET [dir.], Nouvelle histoire de la Savoie, Toulouse, Éditions Privat, 1996, 367 p.

Gilbert Garrier

---

- 1 Il y a trente ans, en 1967, paraissait l' *Histoire du Languedoc*, premier volume de la collection "Univers de la France", fondée et dirigée par Philippe Wolff, qui allait s'enrichir, au fil des ans, de dizaines d'histoires des provinces, des villes ou de quelques grands ensembles régionaux. Entouré d'une petite équipe d'historiens savoyards, Paul Guichonnet y publiait, au début des années 1970, une première *Histoire de la Savoie*.
- 2 Un quart de siècle après, ce nouvel ouvrage est-il une "nouvelle histoire" ? Il est certes beaucoup plus qu'une réédition "revue, corrigée et complétée". La bibliographie en témoigne : elle est volumineuse (seize pages), détaillée presque à l'excès, actualisée avec bonheur ; elle fait, avec justesse et justice, une large place aux recherches universitaires récentes de l'Université de Savoie dont elle cite les meilleurs "Travaux d'Études et de Recherches". Elle s'appuie sur des synthèses récentes de Pierre Préau ou de Paul Guichonnet, sur l' *Histoire d'Annecy* (Paul Guichonnet [dir.], 1987) et l' *Histoire de Chambéry* (Christian Sorrel [dir.], 1992), parues dans la même collection et surtout sur la grande *Histoire de Savoie* en quatre volumes publiée par les universitaires chambériens aux Éditions Ouest-France de 1983 à 1986. Mais si elle ne nous fait grâce d'aucun article d'érudition dans une revue locale, elle semble ignorer, avec un excès de frilosité ou de chauvinisme savoyard, d'importantes publications faites ailleurs sur des thèmes importants : ainsi, pour ne retenir qu'un exemple, sur l'histoire des sports de montagne, les actes du 116e Congrès national des Sociétés savantes - pourtant tenu à Chambéry en 1991 - ou l'ouvrage de Pierre Arnaud et Thierry Terret sur l'olympisme hivernal ( *Le Rêve blanc*, Presses universitaires de Bordeaux, 1993).
- 3 Nouveau par rapport à son prédécesseur, l'ouvrage l'est aussi dans sa présentation : format élargi (26 x 20), qualité du papier, de la typographie et de la mise en page, large choix d'illustrations en noir et blanc et en couleurs en font ce qu'il est convenu d'appeler

un " beau livre ". Un index des noms et des lieux rendra les services attendus. Sur le fond, la nouveauté ne réside pas dans un nouveau découpage des périodes et des tâches dévolues à chacun. L'équilibre paraît bon entre les périodes : 35 pages sur la préhistoire (Aimé Bosquet), 38 sur la période gallo-romaine (Pierre Broise et Bernard Rémy), 85 sur un long Moyen Âge, des Burgondes au démantèlement du duché en 1536 (Henri Baud), 60 sur les temps modernes (Roger Devos et Jean Nicolas), 87 enfin sur les XIXe et XXe siècles (Paul Guichonnet). Les " spécialistes " émettront, à bon droit, des réserves et des regrets, le grand public appréciera et c'est à lui, ne l'oublions jamais, qu'est prioritairement destiné ce type de livre.

- 4 Est-ce la raison pour laquelle le récit chronologique d'une histoire politique classique l'emporte visiblement sur la mise en évidence des forces économiques, sociales et culturelles en longue durée ? Il y a certes de bons tableaux de la société pour la période gallo-romaine, le XIVe siècle ou le milieu du XVIIIe siècle. Mais la place est soigneusement ménagée à la galerie des comtes de Savoie ou des parlementaires des trois Républiques. Une fois encore, dans ce type d'ouvrage, la partie très contemporaine apparaît un peu sacrifiée. Il était pour la Savoie tout à fait légitime de faire une bonne place (cinq pages) aux tragédies de la période 1940-1945, encore si douloureusement présentes dans la mémoire savoyarde. Mais le livre s'achève sans s'être attardé plus qu'une ligne sur les jeux d'Albertville, leur organisation, leur succès populaire, leurs " retombées " économiques et touristiques. Il ne balance pas l'évocation des succès technologiques par celle des échecs industriels. Il ne tranche pas entre la " réaffirmation de l'identité régionale ", d'ailleurs démentie par les votes, et l'engagement européen qui paraît d'une toute autre ampleur et riche en promesses d'avenir. Une " nouvelle " histoire ne doit pas craindre d'être un peu prospective.